CRITIQUES, festivals. LES SABLES D’OLONNE, 3èmes Classiques de la Villa Charlotte (les 12 et 13 sept 2025). Fanny Clamagirand, Sergio Pires, Miguel da Silva, Johan Farjot, Raphaël Feuillâtre…

Récemment labellisée « ville d’art et d’histoire », Les Sables d’Olonne investissent avec raison dans la valorisation de leur riche patrimoine ; un patrimoine et une âme que l’on aurait tort de réduire à sa seule activité de station balnéaire, uniquement façonnée comme escale triomphale du Vendée Globe et par sa position de ville côtière…historiquement, les Sables d’Olonne sont aussi un haut lieu de musique classique.

L’air marin, le plein air océanique aura aussi attiré

les grands compositeurs tels Saint-Saëns [présence avérée en 1911] ou Gabriel Fauré, deux immenses tempéraments créateurs dont la violoniste premier prix du conservatoire de Paris, Charlotte Vormèse fut la muse, et qui posséda la fameuse Villa en bord de chenal, à partir de 1906 (et jusqu'à sa mort en 1938). C'est dans son salon, à la belle saison, que la violoniste invitait musiciens et compositeurs (les deux précédents ou encore Benjamin Godard récemment ressuscité, parmi les compositeurs romantiques français), jouant leur musique, en patronne des arts et de la musique.

La VILLA CHARLOTTE
Joyau belle époque du littoral vendéen, ressuscite un âge d'or de la musique de chambre



Fanny Clamagirand et Sergio Pires sont chaleureusement applaudi, à l’issue de la création d’ A HYMN TO THE MORNING, nouvelle pièce pour violon et clarinette de Johan Farjot (qui acclame les deux interprètes à droite) © classiquenews 2025



Aujourd'hui la ville des Sables d'Olonne entend restaurer et redonner à cette maison d'artiste en bord de mer, tout son lustre. À l'initiative de Charlotte, les cycles de concerts se succèdent, faisant de la Baie sablaise, un foyer d'intense rayonnement musical. Le Festival de septembre en témoigne aujourd'hui : sa 3ème édition en 2025 rappelle avec éclat l'essor de la musique de chambre à la Villa baptisée depuis lors « Villa Charlotte », – belvédère exceptionnel pour suivre le long du chenal, les champions du Vendée Globe, lors de leur couronnement populaire.

VENDREDI 12 SEPTEMBRE 2025… Le premier concert de notre séjour 2025 (vendredi 12 sept) met en avant le piano et le violon dans un programme équilibré qui permet entre autres, d'écouter le trop rare **» Prélude, choral et fugue » de César Franck** : triptyque hautement spirituel et pièce majeure du génie liégeois de l'orgue. Ce sommet pianistique qui est sa première partition pour le piano (il est âgé de plus de 60 ans alors), dévoile un savoir unique qui fusionne de façon magistrale son principe d'écriture cyclique et un remarquable hommage à Bach, en particulier dans la conception d'un art exceptionnel de l'architecture, des combinaisons simultanées et en miroir, la fugue étant le sommet de cette vision combinatoire. Le pianiste **Jean-Paul Gasparian** favorise surtout la puissance et les effets de contrastes, le souffle romantique au risque d'escamoter la subtilité des fondus comme les modelés si raffinés du Prélude… Malgré son engagement indiscutable, on regrette le manque de mystère, les vertiges et le sentiment de sidération hallucinée, dans le choral comme dans la fugue. Même cette dernière à travers l'enchevêtrement ahurissant des

thèmes et des grilles harmoniques, manque de folie comme de souffle délirant. Dans sa première pièce pour piano, Franck a édifié une cathédrale inouïe qui profite de sa science comme organiste chevronné. La lecture de Gasparian en délimite la structure démesurée des plans sans en exprimer cependant toute la richesse expressive ni les vertiges et aspirations poétiques voire mystiques.

La Sonate pour violon et piano n°1 en la majeur de Gabriel Fauré (1875) est plus connue, plus jouée et tout à fait représentative de cette tendresse passionnée qui avec la propre Sonate de Franck, ont largement inspiré Proust dans l'évocation de sa fameuse Sonate de Vinteuil.

Dès l'émergence de la première phrase du violon, d'une tendresse intense, la droiture égale, inflexible de l'archet de **Fanny Clamagirand**, son ardente vision écartent toute effusion molle ; la tension continue de la main droite, trace un sillon aussi lumineux que puissant porté par la houle superbement flexible du piano. L'esprit du voyage [thème de cette édition] à travers les nombreux récitals et concerts de musique de chambre, ressuscite la vitalité et la diversité artistique à l'époque de Charlotte Vormèse au début du XXème siècle. Fanny Clamagirand redonne vie à la figure brillante et très engagée de la violoniste dont l'activité de soliste virtuose fut en définitive très proche de celle de Marie Tayau (créatrice de la Sonate en 1877 salle Pleyel, avec Fauré au piano).

SAMEDI 12 SEPTEMBRE

Ce chambrisme ardent se réactive au cours de la 2è journée où pas moins de **3 concerts sont au programme : à 11h30, 16h30 et 19h3**0. Le festivalier emprunte le bac (« la passeur ») pour rejoindre la rive du quartier de la Chaume (et la salle des fêtes) car plutôt qu'un concert-ballade en plein air (originellement programmé), le temps incertain, plutôt venteux

et pluvieux, impose le repli dans un lieu abrité…
Des deux premiers concerts c'est surtout le 2ème à 16h30, où brille la finesse expressive du guitariste français né à Djibouti en 1996, **Raphaël Feuillâtre**, déjà bien connu (entre autres pour ses transcriptions) et dont le talent lui a valu d'être enregistré sous étiquette Deutsche Grammophon. La virtuosité croise une finesse expressive exceptionnelle chez Gounod, Bach, Albéniz (Torre Bermeja), Llobet Soles (« la Folia » d'après Sor), en particulier Barrios Mangore (redoutable triptyque « La Catedral »). Enfin le feu digital et une pyrotechnie magistrale se réalisent sans limites dans le bis signé Roland Dyens, où le flux digital et la compréhension intime de la partition si contrastée, produisent un embrasement continu qui semble improvisé.

Le programme va crescendo ensuite, en particulier lors du concert du soir à 19h30 (salle « la Gargamoëlle »), dont le programme met aussi la création à l'honneur : l'alliance entre œuvres du répertoire et pièce inédites, – en l'occurrence commande du festival, attestent de la continuité de vision entre la violoniste établie dans sa demeure sablaise, et aujourd'hui Fanny Clamagirand. D'abord, les 5 des 8 pièces de **Max Bruch** composée en 1910 pour son fils clarinettiste particulièrement doué, et d'un caractère très brahmsien : autour du clarinettiste Sergio Pires, d'une remarquable éloquence, la violoncelliste (Margarita Balanas) et le pianiste (Matan Porat) tout en écoute et partage optimal, expriment la grande séduction de pièces aussi fines qu'expressives.



CRÉATION… Puis c’est la création d’un duo clarinette / violon, nouvelle partition du compositeur Johan Farjot : « A Hymn to the Morning ». L’œuvre malgré l’intimisme déclaré inspiré d’un poème de la poétesse américaine du XVIIIè, Phillis Wheatley, qui fut esclave, expose à nu le timbre des deux instruments, leurs parties respectives réalisant un dialogue en réalité très dramatique, de réponses alternées et de séquences en fusion. Très inspiré par les auteurs américains en particulier les minimalistes, et aussi Copland qu’il cite lors de sa courte présentation de l’œuvre, Johan Farjot a écrit un morceau assez court (7mn) dont le flux ininterrompu façonne un précipice musical (à partir de l’ostinato du violon) qui emporte dès lors, le chant des deux instruments requis, dont les timbres s’accordent admirablement. Comme deux solitudes conjointes, les deux acteurs (Fanny Clamagirand et Sergio Pires) synthétisent et prolongent à la fois, la puissance lumineuse et tragique du texte, la vision d’une aube avortée, portant ses espérances et aussi la pleine conscience d’une existence sacrifiée. Avant l’écoute de la partition en première mondiale, Alain Duault, qui présente chaque grand concert, a pu lire l’intégralité du poème source, permettant aux auditeurs de mesurer toute la richesse d’une prose enivrée et grave dont on comprend qu’elle a pu ainsi inspirer le compositeur français.

La soirée s’achève avec le Quintette pour clarinette et cordes opus 115 de Brahms, somptueuse partition compose a l’été 1891, entre autres pour l’excellent clarinettiste Richard Mühlfeld [et pour son ami le violoniste Joseph Joachim]. Le finale avec ses variations libres, élégantes, en est l’apogée ; sommet d’une architecture prodigieuse qui fusionne pudeur élégiaque et expressivité passionnelle. L’Adagio déploie cette ardeur amoureuse, souple et voluptueuse que porte l’irrésistible cantilène de la clarinette laquelle après une activité centrale quasi rhapsodique, finit par s’unir avec délices à la

tendresse nostalgique du premier violon… Fanny Clamagirand et Sergio Pires ressuscitent cette entente miraculeuse et le dialogue portés à la création par Mühlfeld et Joachim. Ce soir exprimant aussi l'activité captivante des cordes, 3 autres complices assurent la pleine réussite de l'approche : Mira Foron (violon II), Margarita Balanas (violoncelle) et Miguel da Silva (alto), sans omettre l'excellent Matan Porat (piano). L'engagement des 6 interprètes défend avec une compréhension profonde et intuitive la force poétique de l'œuvre, sa cohérence organique, sa vitalité enveloppante qui en fait grâce à la couleur spécifique de la clarinette (sa fusion exaltante avec les cordes), un irrésistible Notturno.

Rien ne présageait un tel programme de musique de chambre aussi brillamment défendu, aussi excellemment conçu. Les Classiques de la Villa Charlotte aux Sables d'Olonne sont désormais un rendez vous incontournable dans l'agenda hexagonal : la promesse de sessions musicales enthousiasmantes, d'autant plus convaincantes que l'année prochaine, la 4è édition (septembre 2026), se déroulera dans les espaces dévolus aux concerts, dans l'enceinte de la Villa enfin restaurée et apte à recevoir les événements culturels qu'en son temps, Charlotte Vormèse eut à cœur de défendre dans sa demeure balnéaire du bord de mer. Le rendez-vous est d'ores et déjà pris (programmation 2026 à venir sur Classiquenews).



A l’issue du concert Bruch, Johan Farjot (tout à fait à droite), Brahms, Fanny Clamagirand remercie tous les musiciens présents au soir du sam 13 sept 2025

_____

CRITIQUES, festivals. SABLES D’OLONNE, 4èmes Classiques de la Villa Charlotte (les 12 et 13 sept 2025). Fanny Clamagirand, Sergio Pires, Miguel da Silva, Johan Farjot, Raphaël Feuillâtre… photos © classiquenews 2025

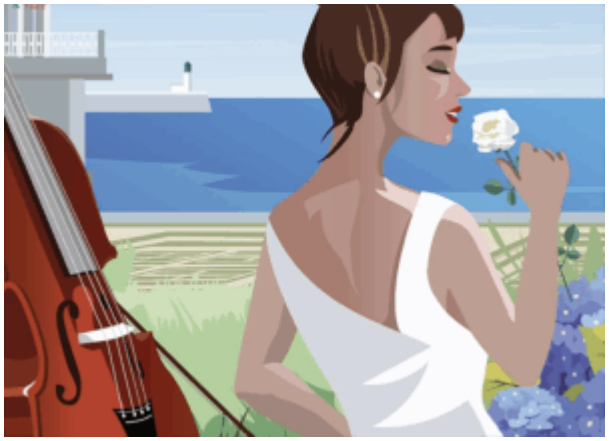


ENTRETIEN avec FANNY CLAMAGIRAND, directrice artistique du Festival Les Classiques de la VILLA CHARLOTTE aux Sables d'Olonne (3ème édition en 2025)

CLASSIQUENEWS : Cette année, vous mettez à l'honneur l'Espagne et aussi la clarinette, de quelle façon et pourquoi ?

FANNY CLAMAGIRAND : Cette année j'ai souhaité convier la guitare, pour élargir encore l'univers des cordes et dévoiler de nouvelles complicités. La guitare est effectivement l'un des instruments les plus représentatifs du répertoire

espagnol. La carte blanche proposée par Raphaël Feuillâtre « Bach et l'Espagne » a fini de donner le ton, pour une partie de la programmation du moins ! Et, en dernier lieu, pour le thème de la conférence « La musique à l'heure espagnole ».
En parallèle, le choix du répertoire se fait par petites touches, suivant une idée, une envie, une inspiration, des souvenirs de concerts ou d'oeuvres jouées ou entendues qui m'ont marquées.



Et le souhait aussi de mettre en valeur un instrument d'une autre famille. Pour toutes ces raisons, la clarinette s'est imposée ! Et avec elle, le Quintette de Brahms op.115, chef d'oeuvre absolu, mais aussi les Contrastes de Bartok ou l'Ouverture sur des thèmes juifs de Prokofiev. La thématique des musiques folkloriques en est ressortie et la résonance avec l'Amérique au sens large. Ainsi, l'Espagne, qui n'est pas sans évoquer la danse et par extension fait référence à la musique latine et au tango notamment, a trouvé comme écho indispensable l'Histoire du Tango de Piazzolla, pour violon et guitare.

CLASSIQUENEWS : Parlez-nous de la prochaine création, quelle en est la genèse?

FANNY CLAMAGIRAND : Après Karol Beffa, l'année dernière, nous avons passé commande cette année à Johan Farjot, autre compositeur français aux multiples facettes ! L'oeuvre « A Hymn to the Morning » est un duo pour violon et clarinette et sera créée le samedi soir 13 septembre.
C'était également mon souhait de mettre à l'honneur la clarinette au travers de cette création et dans une formation

moins habituelle. Je serai en compagnie du clarinettiste Sérgio Pires.
Le titre est emprunté à un poème de Phillis Wheatley, première poétesse afro-américaine publiée au XVIIIè siècle. Et voici ce qu'en dit le compositeur :
« L'oeuvre n'est pas une illustration littérale du poème. Il s'agit plutôt d'un hommage implicite, d'une transposition sensible, où le matin n'est pas une heure mais un état fragile du monde.
Écrite pour deux instruments solistes – clarinette et violon – la pièce explore une poétique du dépouillement, dans laquelle chaque note pèse, chaque silence résonne. Les lignes musicales se croisent sans jamais se dominer, comme deux voix intérieures ou deux ombres dans une lumière naissante. Derrière une apparente clarté harmonique, se nichent parfois des troubles diffus, des infimes bascules de timbre ou de tension : une manière de dire que l'aube, si elle éclaire, n'efface pas tout. »

CLASSIQUENEWS : En tant qu'artiste soliste, que vous apportent la pratique de la musique de chambre, le fait de vous associer avec d'autres solistes au profil différent ? Qu'apporte le fait de jouer quintettes et sextuors ? Comment se passent le travail de préparation, les répétitions ?

FANNY CLAMAGIRAND : J'aime l'idée de pouvoir partager sur scène une expérience différentes avec d'autres solistes grâce à la musique de chambre. En effet, nous nous connaissons, nous croisons souvent, mais plus rarement avons ce temps nécessaire, ce bonheur et l'occasion de préparer ensemble des oeuvres aux effectifs plus importants qui demandent une autre écoute et d'autres réflexes. Un soliste, par définition, est seul la plupart du temps ! Mais la musique, dans ou sous toutes ses formes, reste toujours un échange, un dialogue et la plus belle source d'inspiration et de complicité sur scène, prolongeant ce moment privilégié avec le public, et en amont

lors des répétitions.

CLASSIQUENEWS : Comment s'inscrit cette nouvelle édition comparée aux précédentes ? Que renforce-t-elle dans le projet global ? Quels sont pour vous les temps forts et pourquoi ?

FANNY CLAMAGIRAND : Cette nouvelle édition s'inscrit dans la continuité des précédentes ! Le violon, et les cordes, en sont toujours le fil conducteur, mais dialoguant avec le plus grand bonheur avec tous !
J'ai tenu également à ce que le répertoire soit toujours aussi varié, aussi bien dans le choix des oeuvres que des formations ou associations d'instruments. Autre attachement fidèle à l'âme des lieux et du festival, avec Le Grand Concert I aux couleurs de la Belle Epoque, avec comme oeuvres maîtresses le Prélude, Choral et Fugue de Franck donné par Jean-Paul Gasparian, et la Première Sonate pour violon et piano de Fauré. La diversité des lieux, des atmosphères, les artistes de premier plan ainsi que la place faite à la création en miroir d'un passé nourri d'art, de beauté et d'inspiration, font de ce Festival un événement sablais devenu rendez-vous. Et j'espère pouvoir dire que nous aurons rassemblé encore plus de public !

Je dirais que tous les concerts sont autant de temps forts car ils sont tous très différents ! Je suis heureuse si l'émotion, le partage, le Concert, la Musique tout simplement ont pu être mis en valeur… comme dans un écrin, et ainsi offrir au public un moment hors du commun, hors du temps, porté par un lieu et son histoire.
Le concert au musée avec Raphaël Feuillâtre, en duo violon-guitare est la promesse d'un voyage plein de caractère et de poésie.

CLASSIQUENEWS : Le festival est un chantier en cours qui prévoit à terme de nouveaux équipements… Pouvez vous évoquer les lieux investis, ceux à présents achevés, ceux en cours ? Quelle en est la conséquence sur le plan artistique?

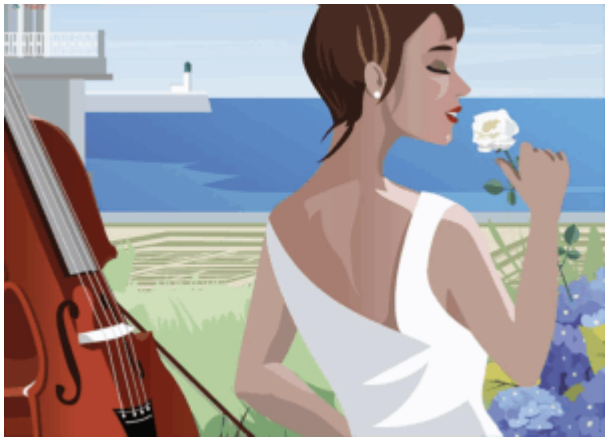
FANNY CLAMAGIRAND : Un festival est par essence en constante évolution ; l'expérience est nouvelle chaque année mais évidemment une ligne, une identité se dessinent et en font son coeur battant.
L'édition 2026 va effectivement connaître beaucoup de changements.
Nous investirons complètement le site de la Villa Charlotte ; le musée, lui, sera en travaux et nous quitterons, non sans émotion, le Logis du Fenestreau, lieu dont la beauté remarquable a contribué à l'âme de l'événement. Mais gardons la surprise de la nouvelle configuration, qui devrait beaucoup plaire je crois ! La Villa Charlotte offre un point de vue à couper le souffle sur l'océan…

Propos recueillis en septembre 2025

présentation

LIRE notre présentation du 3ème Festival Les Classiques de la Villa Charlotte : du 11 au 14 septembre 2025 : https://www.classiquenews.com/sables-dolonne-les-classiques-de-la-villa-charlotte-11-14-sept-2025-fanny-clamagirand-jean-paul-gasparian-brahms-bartok-dvorak-prokofiev/

Aux Sables d’Olonne, la 3ème édition du festival Les Classiques de la Villa Charlotte s’annonce aussi généreuse et intense que les précédentes éditions. Le festival de fin d’été est devenu le rendez vous majeur aux Sables d’Olonne, chaque mois de septembre. Emblème de la ville en bord de mer, comme « Ville de Culture, d’Art et d’Histoire », la Villa Charlotte, mise à l’honneur pendant le cycle des concerts…



SABLES D’OLONNE. Les CLASSIQUES de la VILLA CHARLOTTE, 11-14 sept 2025. Fanny Clamagirand, Jean-Paul Gasparian… Brahms, Bartok, Dvorak, Prokofiev…

SABLES D’OLONNE. Les CLASSIQUES de la VILLA CHARLOTTE, 11-14 sept 2025. Fanny Clamagirand, Jean-Paul

Gasparian… Brahms, Bartok, Dvorak, Prokofiev…

Aux Sables d’Olonne, la 3ème édition du festival Les Classiques de la Villa Charlotte s’annonce aussi généreuse et intense que les précédentes éditions. Le festival de fin d’été est devenu le rendez vous majeur aux Sables d’Olonne, chaque mois de septembre. Emblème de la ville en bord de mer, comme « Ville de Culture, d’Art et d’Histoire », la Villa Charlotte, mise à l’honneur pendant le cycle des concerts, rappelle la présence de la violoniste Charlotte Vormèse, qui habita dans les lieux pendant près de 30 ans, figure virtuose de la fin du XIXème siècle ; la muse des compositeurs Gabriel Fauré ou Camille Saint-Saëns habita cette villa légendaire, haut site patrimonial le long du chenal, dans le quartier de La Chaume aux Sables d’Olonne.



Les concerts savent mettre en valeur la richesse des sites patrimoniaux sablais : en premier lieu, évidemment les jardins de **la Villa Charlotte** (40 arbres plantés en 2023, 50 camélias en 2025), site remarquable ouvert sur la mer et dont le complexe bientôt complet comprend la villa, ses jardins, et le pavillon Nicolas Le Floc'h lequel à terme (probablement au printemps 2026) abritera un auditorium, écrin des prochains concerts… ; la croisée du MASC – Musée d'Art Moderne et Contemporain, la salle des fêtes de La Chaume, et pour le final, le « Grand concert » dans les Jardins du Logis du Fenestreau…

GRANDS INTERPRETES
ET JOYAUX DE LA MUSIQUE DE CHAMBRE

Directrice artistique dès la première édition, la violoniste **Fanny Clamagirand**, qui vient d'enregistrer les Concertos pour violon de Florence Price (1 cd naxos, CLIC de CLASSIQUENEWS été 2025), réunit pour cette 3ème édition, plusieurs solistes internationaux prestigieux dont les pianistes **Aristo Sham** et **Jean-Paul Gasparian**, le guitariste **Raphaël Feuillâtre**, la violoncelliste **Margarita Balanas**, l'altiste **Miguel Da Silva** et le clarinettiste **Sérgio Pires**, ainsi que sa jeune consœur, la violoniste **Mira Foron**.

Le répertoire joué traverse tous les styles de la musique de chambre, dont plusieurs chefs d'œuvre absolus, romantiques et post romantiques, souvent très ambitieux par l'effectif requis, dont la réalisation est rendue possible grâce à la présence des interprètes invités par **Fanny Clamagirand**. A noter que la violoniste jouera entre autres, avec le guitariste Raphaël Feuillâtre (ouverture **le 11 sept**), puis

avec le pianiste Jean-Paul Gasparian (**12 sept**) ; **les samedi 13 et dimanche 14 sept** proposant plusieurs pages remarquables : Quintette pour clarinette et cordes de Brahms (13 sept), Quintette pour piano et cordes de Dvorak ; Sextuor pour clarinette en sib, piano et quatuor à cordes de Prokofiev… (le 14 sept).

CRÉATION
Au programme, cette année encore, une création mondiale, pour violon et clarinette du compositeur français Johan Farjot (13 sept), illustrant lors de cette édition 2025, le répertoire pour clarinette : « ***A Hymn to the Morning*** » s'inspire d'un poème de Phillis Wheatley, première poétesse afro-américaine publiée au XVIIIème siècle. L'œuvre est un hommage implicite, une transposition sensible, du matin qui n'est pas une heure mais « un état fragile du monde ». Écrite pour deux instruments solistes – clarinette et violon – la pièce explore la poétique du dépouillement, dans laquelle chaque note pèse, chaque silence résonne. Les lignes musicales se croisent, comme deux voix intérieures, égales, distinctes ; comme deux ombres dans une lumière naissante. Derrière l'apparente clarté harmonique, s'activent parfois des troubles diffus, des infimes bascules de timbre ou de tension : une manière de dire que l'aube, si elle éclaire, n'efface pas tout. Lui répondront quelques-unes des plus belles pages de Brahms, Bartok, Dvorak, Prokofiev ou Gershwin, …

3ème Festival Les Classiques de la Villa Charlotte



agenda

Jeudi 11 septembre 2025 | 18h
Salle de conférence du MASC – Musée d'Art Moderne et Contemporain
Conférence au musée « La musique à l'heure espagnole »
Par Alain Duault

Jeudi 11 septembre 2025 | 19h30
Croisée du MASC – Musée d'Art Moderne et Contemporain
Concert au musée (sans entracte)
Béla Bartok – Six Danses Populaires Roumaines
Astor Piazzolla – Histoire du Tango – Extraits
Niccolò Paganini – Cantabile & Grande Sonate – Romanze
Enrique Granados – Danse op. 37 n.5
Manuel De Falla/ Fritz Kreisler – La Vie brève
Fritz Kreisler – Liebesleid
Darius Milhaud – « Saudades do Brasil » – Extraits

Georges Gershwin/Jasha Heifetz – Trois préludes
Par Fanny Clamagirand, violon | Raphaël Feuillâtre, guitare

Vendredi 12 septembre 2025 | 19h30
Jardins du Logis du Fenestreau
Grand Concert I (avec entracte)
Arno Babadjanian – Prélude & Danse de Vagharshapat pour piano seul
César Franck – Prélude, Choral et Fugue pour piano seul
Gabriel Faure – Sonate pour violon et piano n.1 op. 13 en La Majeur
Par Fanny Clamagirand, violon | Jean-Paul Gasparian, piano

Samedi 13 septembre 2025 | 11h30
Jardins de la Villa Charlotte
Concert balade I
Johann Sebastian Bach – Première suite pour violoncelle seul : Prélude, Sarabande, Courante
György Ligeti – Sonate pour violoncelle seul : 2ème mouvement «Capriccio»
Krzysztof Pernderecki – « Capriccio » pour violon seul
Johann Sebastian Bach – Sonate pour violon seul BWV 1001 Adagio & Fugue
Eugène Ysaÿe – Sonate n. 3 op. 27 pour violon seul « Ballade »
Par Mira Foron, violon | Margarita Balanas, violoncelle

Samedi 13 septembre 2025 | 16h30
Jardins de la Villa Charlotte

Concert balade II : « Bach et l’Espagne »
Isaac Albeniz – Asturias « Leyanda », extrait de la Suite Española
Johann Sebastian Bach – Choral « Ich rufe zu Dir, Herr Jesu Christ »
Isaac Albeniz – Torre Bermeja « serenata »
Miguel Llobet Soles – Variations sur un tema de Sor (La Folia)
Johann Sebastian Bach – Concerto en Ré Majeur
Agustin Barrios Mangore – La Catedral
Par Raphaël Feuillâtre, guitare

Samedi 13 septembre 2025 | **19h30**
Jardins du Logis du Fenestreau
Grand Concert II (avec entracte)
Max Bruch – Huit pièces op. 83 pour clarinette, violoncelle et piano – Extraits
Par Sérgio Pires, clarinette | Margarita Balanas, violoncelle | Aristo Sham, piano
Johan Farjot – Création pour violon et clarinette, commande du Festival
Par Fanny Clamagirand, violon | Sérgio Pires, clarinette
Entracte
Johannes Brahms – Quintette pour clarinette et cordes en Si Mineur op.115
Par Sérgio Pires, clarinette | Fanny Clamagirand, violon | Mira Foron, violon | Miguel Da Silva, alto | Margarita Balanas, violoncelle

Dimanche 14 septembre 2025 | 11h30
Salle des fêtes de La Chaume
Concert prélude (sans entracte)
Antonin Dvorak – Quintette pour piano et cordes n. 2 en La

Majeur op. 81
Par Fanny Clamagirand, violon | Mira Foron, violon | Miguel Da Silva, alto | Margarita Balanas, violoncelle | Aristo Sham, piano

Dimanche 14 septembre | 17h30
Jardins du Logis du Fenestreau
Grand Concert III – Finale (sans entracte)
Sergueï Prokofiev – Ouverture sur des Thèmes juifs op. 34
Sextuor pour clarinette en sib, piano et quatuor à cordes
Béla Bartók – « Contrastes » pour violon, clarinette et piano
Entracte
Sergueï Rachmaninov – Trio Elégiaque n. 1 en Sol Mineur, violon, violoncelle et piano
Georges Gershwin – Rhapsodie in Blue, version pour piano à 4 mains
Par Sérgio Pires, clarinette | Fanny Clamagirand, violon | Mira Foron, violon | Miguel Da Silva, alto | Margarita Balanas, violoncelle | Jean-Paul Gasparian, piano | Aristo Sham, piano

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités, la billetterie en ligne, directement sur le site des Classiques de la Villa Charlotte 2025 : https://www.lessablesdolonne.fr/agenda-des-sables-dolonne/festival-les-classiques-de-la-villa-charlotte/


Les Sables d'Olonne
Les Classiques de la Villa Charlotte
Du 11 au 14 septembre 2025
Les Sables d'Olonne
Direction artistique
Fanny Clamagirand
Billetterie et réservation
02 51 96 85 85 - www.lessablesdolonne.fr

CRITIQUE CD, FLORENCE PRICE. Concertos pour violon n°1 et 2 : Fanny Clamagirand, violon / Concerto pour piano, Han Chen, piano / Dances In The Canebrakes (Malmö Opera Orchestra / John Jeter (1 cd Naxos, mars 2024)

L’américaine, originaire de l’Arkansas, née à Little Rock, FLORENCE PRICE (1887-1953) est le sujet d’une juste résurrection au concert et au disque. La compositrice atteint sa maturité musicale à Chicago dans les années 1930 – décennie durant laquelle ses fameux débuts avec

l’orchestre de la ville ont marqué les esprits, ayant créé entre autres les concertos impressionnants ici abordés. Le Concerto pour piano, daté de 1934 (enchaîné en un seul mouvement), déploie ses plus belles mélodies (son irrésistible juba dance, fusionnée au ragtime dans l’Andantino final), serties d’un sens de la virtuosité et du brio, idéalement romantique.

Tout en complicité avec l’Orchestre suédois et son chef américain **John Jeter**, la violoniste française **Fanny Clamagirand** réalise l’un de ses albums les plus réussis, dans cette équation rare de l’élégance et de l’expressivité, du naturel et de la caractérisation particulièrement détaillée.
Le Concerto pour violon n°1 (1939) semble n’avoir jamais été joué du vivant de la compositrice ; il est pourtant le plus vaste, gratifié d’une riche orchestration qui se souvient des génies du romantisme tardif d’Europe centrale. **Le Concerto pour violon n°2** plus tardif (1952), est une œuvre beaucoup plus dense et compacte, structurée en un seul mouvement expressif. « Dances in the Canebrakes », à l’origine pour piano, évoque la culture afro-américaine du XIXe siècle, réalisé dans l’orchestration de William Grant Still.

L’intégrale en cours des œuvres orchestrales de Price, symphoniques et concertantes, confirme ainsi de réelles affinités entre le chef John Jeter et la compositrice américaine que le québécois Yannick Nézet Séguin honore simultanément chez DG. John Jeter réalise ainsi son déjà 4è volume des œuvres de Florence Price, avec argument

indiscutable le violon brillant et profond de **Fanny Clamagirand**, partenaire de luxe qui chante et cisèle l'art de Price avec élégance et une justesse émotionnelle indicutable. Très expressive et d'un naturel qui soigne les respirations comme les nuances, Fanny Clamagirand exprime la vivacité néoclassique, l'ardeur noble du premier mouvement du **Concerto pour violon n°1** (tempo moderato) ; s'alanguit dans une rêverie souple et poétique dans l'Andante, cependant que l'Allegro final berce et captive tout autant par le souci du détail et le chant quasi parlando d'une séquence très caractérisée, qui de fait chante sans ralentir, avec une acuité habitée, brillante, jamais factice.

A la fois plus franc et d'une humeur rhapsodique, **le 2è Concerto d'un seul tenant**, affirme la maturité de l'écriture de Florence Price, plus concise et plus intense, mais non moins lyrique voire enivrée. Le violon de **Fanny Clamagirand** sait nuancer avec un naturel quasi improvisé ; la balance avec l'orchestre contribue au sentiment de plénitude dialoguée entre soliste et orchestre ; jeu facétieux, langueur suspendue, vivacité contrastée, les interprètes expriment dans une fluidité continue, la grande diversité des épisodes enchaînés. Ce 2è Concerto, d'une justesse expressive absolue, dans un juste équilibre entre brio percutant et insondable tendresse, devrait être joué dans toutes les salles de concert.

Même intelligence à la fois structurelle et expressive dans **le Concerto pour piano** dont la radicalité fusionne avec une étonnante tendresse et séduction de chaque séquence ; la compositrice ayant à sa disposition le fabuleux Orchestre symphonique de Chicago (entre autres pour la création de sa Symphonie n°1 l'année précédant la composition de son Concerto, soit en 1933) ; elle excelle dans les choix de

l’orchestration ; joue et réussit dans le style post romantique avec un art consommé des contrastes, soignant les pauses extatiques et rêveuse (raffinement harmonique de l’Adagio, avec la complicité du violoncelle entre autres). La saveur facétieuse, idéalement dansante de l’Andantino est un autre temps fort de la partition, flamboyante célébration du rythme.
Jubilation rythmique, feu chorégraphique, raffinement de l’orchestration marquent tout autant la suite en 3 mouvements « ***Dances in the Canebrakes*** », belle révélation là aussi dont le mérite revient au chef qui sait détailler et aussi exprimer le souffle, l’énergie, l‘irrésistible tendresse surtout, de l’art rayonnant de Florence Price. Sa vivacité, ses élans poétiques ne sont pas sans rappeler l’invention de son cadet Kurt Weil, actif à la même période. C’est dire. Incontournable.

CRITIQUE CD, événement. FLORENCE PRICE (1887-1953): Concertos pour violon n°1 et 2 / Concerto pour piano / Dances in the Canebrakes (Fanny Clamagirand, violon – Han Chen, piano / Malmö Opera Orchestra / John Jeter, direction – enregistré en mars 2024 à Malmö (Suède) – 1 cd Naxos – CLIC de CLASSIQUENEWS été 2025



SABLES D’OLONNE. Les Classiques de la Villa Charlotte, 12 > 15 sept 2024. Fanny Clamagirand, Karol Beffa, … Alexandra Luiceanu, Roustem Saïtkoulov, Adrien et Christian-Pierre La Marca…

Le bleu de la mer, les roses parfumées, la douceur vendéenne et l’accueil comme la chaleur des Sablaises et Sablais… avec comme élément fédérateur enveloppant le tout et lui conférant sa cohérence, la divine musique, distillée avec goût et subtilité, sous forme de concerts chambristes principalement, – grands concerts, concerts balades, … dans plusieurs hauts lieux patrimoniaux. Ainsi s’affirment les étonnants Classiques de la Villa Charlotte aux Sables d’Olonne… La 1ère édition en 2023, fut un succès ;

le festival récidive donc à l’automne 2024 : il se déroulera du 12 au 15 septembre 2024…

sur deux sites principaux, exceptionnels par leur cadre et leur architecture : les Jardins de la Villa Charlotte (qui surplomb toute la baie, offrant une vue inoubliable) et ceux du Logis du Fenestreau (écrin de verdure ponctué de magnifiques chênes centenaires, de châtaigniers, de tilleuls et de hêtres).
D’autres lieux accueillent aussi les concerts, le **MASC, musée d’art moderne et contemporain** de **l’Abbaye Sainte Croix**, ainsi que **la salle des fêtes de La Chaume**, tout juste rénovée (pour deux concerts supplémentaires).
La violoniste **Fanny Clamagirand**, directrice artistique du Festival, annonce la couleur de cette 2ème édition 2024: « *Panache, fantaisie, poésie, imaginaire et complicités artistiques seront le fil conducteur de cette édition 2024*. »

2èmes Classiques de la Villa Charlotte SABLE D’OLONNE, du 12 au 15 sept 2024

De Charlotte Vormèse à Fanny Clamagrand…

Le Festival rend ainsi hommage à **Charlotte Vormèse**, violoniste virtuose de la fin du XIXe siècle, qui fut l’âme de la villa Charlotte pendant plusieurs décennies. Charlotte Vormèse fut une personnalité qui a marqué son temps par sa sensibilité et son modernisme, elle joua avec les compositeurs les plus éminents de son temps : Gabriel Fauré, Vincent d’Indy, Jules

Massenet, Camille Saint-Saëns et Maurice Ravel ! Comme Charlotte Vormèse au XIXè, **Fanny Clamagirand** aujourd'hui, incarne l'excellence au féminin ; la violoniste s'entoure des grands virtuoses d'aujourd'hui, tous personnalités musicales engagées, soucieuses de partager leur art en complicité : ainsi **Alexandra Luiceanu** (harpe), **Roustem Saïtkoulov** (piano, qui accompagne Fanny Clamagirand dans la création mondiale signée **Karol Beffa**), **Antoine Jeannot** (cor), mais aussi **les frères La Marca** : **Adrien** (alto) et **Christian-Pierre** (violoncelle), …. heureux de jouer à plusieurs, les interprètes proposent des pièces ambitieuses, fleurons de la musique de chambre, en particulier française : ainsi le Septuor pour piano, trompette et cordes op. 65 de Saint-Saëns (Grand concert II, le 14 sept à 19h30),« Ma Mère l'Oye » de Ravel, Suite pour piano à 4 mains (Roustem Saïtkoulov et Miyu Shindo, piano / Grand concert III de clôture, le 15 sept à 17h)…

CRÉATION… Nouveauté cette année, la commande passée au compositeur **Karol Beffa**, d'**une nouvelle œuvre pour violon et piano**, créée en première mondiale par Fanny Clamagirand évidemment, en présence du compositeur, événement incontournable le samedi 14 sept 2024 (dans les jardins du Logis de Fenestreau).



Photo: Fanny Clamagirand © Dimitri Scapolan



PARCOURIR le PROGRAMME intégral des Classiques de La Villa Charlotte ici : https://www.calameo.com/read/000694163fa30eb5e00b8

RÉSERVEZ vos places ici : https://www.lessablesdolonne-tourisme.com/Decouvrir/Agenda-Evenements/Concerts-et-Spectacles/Festival-Les-Classiques-de-la-Villa-Charlotte

BILLETTERIE EN LIGNE
au 02 51 96 85 78
www.lessables.net
02 51 96 85 85
sur www.lessablesdolonne.fr
et sur l'application « Les Sables d'Olonne en poche »



PASS GRANDS CONCERTS : Ce pass comprend les 3 Grands Concerts (13/09, 14/09 et 15/09) : 70 euos

Programmation
Les Classiques de la Villa Charlotte 2024
Temps forts

Jeudi 12 septembre, 19h30
Croisée du MASC – Musée d'Art Moderne et Contemporain

Concert (sans entracte)
Roussel – Impromptu op.21 pour harpe seule

Tournier – Féérie pour harpe seule
Enesco – Impressions d’enfance – Ménétrier pour violon seul
Ravel – Tzigane, version pour violon et harpe
Massenet – Méditation de Thaïs pour violon et harpe
Fauré – Impromptu op.86 pour harpe seule
Saint-Saëns – Fantaisie pour violon et harpeFauré – Après un rêve

Fanny Clamagirand, violon
Alexandra Luiceanu, harpe

Vendredi 13 septembre, 19h30
Jardins du Logis du Fenestreau

Grand Concert I (avec entracte)
Chopin – Fantaisie en fa mineur op. 49, pour piano seul
Glazunov – Rêverie op. 24 pour cor et piano
Dukas – Villanelle pour cor et piano
Ravel – Pavane pour une infante défunte pour cor et piano
Messiaen – Des canyons aux étoiles « Appel interstellaire » pour cor solo
Gliere – 4 pièces op. 35 pour cor et piano
Mozart – Concerto n.4 K 495 – 3e mouvement Rondo : allegro Vivace
Saint-Saëns – Romance en fa op. 36 pour cor et piano
Brahms – Trio pour violon, cor et piano op. 40

Fanny Clamagirand, violon
Roustem Saïtkoulov, piano
Antoine Jeannot, cor

Samedi 14 septembre, de 10h30 à 13h

Conservatoire Marin Marais
10h30 : 1ère session
11h20 : 2ème session
12h10 : 3ème session
Master Class
Animé par Fanny Clamagirand auprès de 3 étudiants

Samedi 14 septembre, 11h30
Jardins de la Villa Charlotte

Concert balade I
Marais – La Folia pour violoncelle seul (extraits)
Bach – Prélude de la Suite n.1 (version pour alto seul)
Vieuxtemps – Capriccio op.55 pour alto seul « Hommage à Paganini
Glière – 8 pièces op. 39 (extraits : version pour violon et alto)
Schubert – Trio à cordes D. 471

Kitbi Lee, violon
Adrien La Marca, alto
Christian-Pierre La Marca, violoncelle

Samedi 14 septembre, 19h30
Jardins du Logis du Fenestreau

Grand Concert II (avec entracte)
Beethoven – Sonate pour violon et piano n.4 op.23 en la mineur
Karol Beffa – Création mondiale pour violon et piano
Schumann – Märchenbilder, 4 pièces op. 113 pour alto et piano
Schubert – Fantaisie en fa mineur D 940 pour piano à 4 mains
Saint-Saëns – Septuor pour piano, trompette et cordes op. 65

Stéphane Gourvat, trompette
Fanny Clamagirand, violon
Kitbi Lee, violon
Adrien La Marca, alto

Christian-Pierre La Marca, violoncelle
Andrés Fernandez Subièla, contrebasse
Roustem Saïtkoulov, piano
Miyu Shindo, piano

Dimanche 15 septembre, 11h30
Salle des fêtes de la Chaume

Concert prélude (sans entracte)
Schumann – Quintette avec piano, op. 44

Fanny Clamagirand, violon
Kitbi Lee, violon
Adrien La Marca, alto
Christian-Pierre La Marca, violoncelle
Miyu Shindo, piano

Dimanche 15 septembre, 17h
Jardins du Logis du Fenestreau

Grand Concert III « Clôture » (avec entracte)
Mozart – Fantaisie K. 397 pour piano seul
Debussy – « L'isle Joyeuse » pour piano seul
Brahms – Sonate pour violoncelle et piano op. 38 en mi mineur
Debussy – Sonate pour violon et piano
Messiaen – Thème et Variations pour violon et piano
Ravel – « Ma Mère l'Oye » Suite pour piano à 4 mains

Fanny Clamagirand, violon
Christian-Pierre La Marca, violoncelle
Roustem Saïtkoulov, piano
Miyu Shindo, piano


les Sables d'Olonne
Les Classiques de la Villa Charlotte
Direction artistique
Fanny Clamagirand
Festival International de
Musique Classique
des Sables d'Olonne
Du 12 au 15 septembre 2024

édition 2023

LIRE aussi notre présentation des Classiques de la Villa Charlotte 2023, avec un entretien avec FANNY CLAMAGIRAND : https://www.classiquenews.com/sables-dolonne-les-classiques-de-la-villa-charlotte-les-15-16-et-17-septembre-2023/

SABLES D'OLONNE. Les Classiques de la Villa Charlotte, les 15, 16 et 17 septembre 2023

entretien

ENTRETIEN avec Fanny CLAMAGIRAND, directrice artistique, à propos du Festival Les Classiques de la Villa Charlotte 2024

Sur les traces de la violoniste Charlotte Vormèse, égérie et interprète des plus grands compositeurs de la Belle Époque, Fanny Clamagirand, directrice artistique,

défend pour le festival Les Classiques de la Villa Charlotte, exigence et continuité. Exigence artistique dans le choix des interprètes invités ; continuité dans la sélection des œuvres choisies, certaines que joua Charlotte à son époque, permettant aux musiciens de relever les 1001 défis de la musique de chambre. L'édition 2024 s'annonce aussi captivante que la première l'an dernier ; ainsi s'écrit une nouvelle histoire de l'essor musical aux Sables d'Olonne…



Photo: Fanny Clamagirand © Dimitri Scapolan

CLASSIQUENEWS : Que savons-nous du goût et des œuvres que joua en son temps Charlotte Vormèse ?

FANNY CLAMAGIRAND : Avant-gardiste et célébrant la création, Charlotte Vormèse accueillait chaque été compositeurs, instrumentistes et artistes lyriques. Elle joua les musiciens de son temps, parmi lesquels Gabriel Fauré, Benjamin Godard, Reynaldo Hahn, Vincent d'Indy, Jules Massenet et Camille Saint-Saëns, accompagnée parfois par le compositeur en personne.

CLASSIQUENEWS : En tenez-vous compte dans la conception de votre programmation chaque automne ? De ce point de vue, quels sont les clins d'oeil et références à Charlotte parmi les concerts à l'affiche de cette édition 2024 ?

FANNY CLAMAGIRAND : Evidemment j'y suis sensible, c'est une de mes périodes de prédilection, inspirante et aux multiples facettes ! Saint-Saëns bien sûr aussi tient une place toute particulière… Cette année seront joués la Fantaisie pour violon et harpe, la Romance en fa pour cor et piano, et le septuor pour trompette, cordes et piano ! Autres clins d'oeil avec Massenet, Dukas, Ravel ou Fauré.
Néanmoins, au-delà de la musique française et du souffle de la Belle Epoque, je tiens à proposer un large répertoire, d'aujourd'hui ou « plus classique », comme Charlotte à son époque, et avant tout mettre en valeur les artistes invités.

CLASSIQUENEWS : De quelle façon le violon est-il mis en avant pendant le Festival ?
FANNY CLAMAGIRAND : Il ponctue l'ensemble des concerts, dans différentes formations, notamment en duo avec harpe, en trio avec cor et piano, dans des oeuvres très populaires et incontournables du répertoire soliste, virtuose (Tzigane de

Ravel, Sonates de Beethoven et Debussy) ou de musique de chambre (Quintette de Schumann avec piano, Trio de Brahms avec cor). Il sera aussi au coeur de la création de Karol Beffa puisque « Dernier Désert » est une oeuvre composée pour violon et piano. Et puis lors de la masterclasse, qui est lui est consacrée !

CLASSIQUENEWS : Vous avez à cœur d'organiser des masterclasses en complément des concerts. A qui s'adressent-elles et quelles valeurs souhaitez vous transmettre ?

FANNY CLAMAGIRAND : La masterclasse de violon s'adresse aux jeunes nouveaux talents violonistes, de toutes nationalités qui sont promis à un bel avenir artistique. Partager mon art, ma passion pour la musique et pour le violon, les éclairer sur le savoir-faire instrumental, l'interprétation, l'expérience de la scène ou la préparation des concours internationaux, avec un sens aigu du détail et une grande exigence individuelle, me paraît essentiel. J'ajoute que les trois jeunes musiciens sélectionnés ont également accès à l'ensemble des concerts et des événements du festival.

CLASSIQUENEWS : Vous souhaitez aussi développer une programmation au carrefour des arts, en connectant la musique avec d'autres disciplines. Comment cela se manifeste-t-il en 2024 ?

FANNY CLAMAGIRAND : Cette année, le MASC (Musée d'Art moderne Sainte-Croix) accueille le concert d'ouverture du festival, consacré à un récital violon et harpe. Nous serons dans la

« croisée » du musée, lieu de vie et de rencontre des amateurs d'art où s'admirent les installations contemporaines des expositions temporaires.

CLASSIQUENEWS : Comment se réalise la complicité entre les divers instrumentistes que vous invitez et qui sont des solistes de premier plan ? Dans quelles œuvres en particulier, les différentes sensibilités se retrouveront-elles ?

FANNY CLAMAGIRAND : Au gré des engagements passés et des rencontres artistiques, sur scène, lors de concerts et de festivals, les liens se tissent et des complicités musicales naissent ; ce sont ces émotions, cette inspiration mutuelle, en duo ou en groupe, que je souhaitais faire vivre et partager avec le public sablais.
Le choix des oeuvres est discuté en amont avec chacun ; le cadre, la beauté et la douceur des lieux, la scène, l'instant et l'envie de partager font le reste !
Je pense en particulier à Roustem Saïtkoulov, avec lequel nous venons de donner en concerts l'intégrale des 10 Sonates pour piano et violon de Beethoven ; à Alexandra Luiceanu (Fantaisie pour violon et harpe de Saint-Saëns) ; Adrien et Christian-Pierre La Marca (Quintette avec piano de Schumann) ; mais aussi Roustem Saïtkoulov et Miyu Shindo (Schubert : Fantaisie pour piano à 4 mains et Ravel : Ma mère l'Oye), Roustem Saïtkoulov et Christian-Pierre La Marca (Brahms : sonate pour violoncelle), …

CLASSIQUENEWS : Pourquoi avoir choisi le compositeur Karol

Beffa cette année ? Pouvez vous donner quelques pistes de compréhension à propos de la Sonate que vous allez créer cette année ? Quelles réflexions et impressions vous suggère sa musique ? (en général)

FANNY CLAMAGIRAND : Je connais Karol Beffa depuis longtemps et j'apprécie beaucoup sa musique, que j'ai eu la chance de jouer à de nombreuses reprises. J'aime particulièrement les atmosphères qui s'en dégagent, contemplatives, poétiques, une certaine mélancolie aussi, et l'impression d'être emportée par les sonorités et les lignes mélodiques, souvent tournant comme un leitmotiv.La pièce que nous créerons cette année, en duo avec Roustem Saïtkoulov au piano, s'intitule « Dernier Désert », en référence au(x) Sable(s) qui sont le dernier repère de celui qui prend le large, et notamment en cette année de Vendée Globe…

CLASSIQUENEWS : Dans le prolongement de l'édition première l'an dernier, quels sont les volets, éléments que vous souhaitez particulièrement renforcer et qui donne la singularité de l'événement ?

FANNY CLAMAGIRAND : Je souhaite conserver le déroulé du « week-end » avec les rendez-vous devenus habituels, comme les grands concerts du soir, le concert au musée, le concert Prélude en partenariat avec l'ONPL, les concerts Balade dans les Jardins de la Villa Charlotte (qui accueillera à terme l'ensemble des manifestations), la masterclass bien sûr et la conférence. Je souhaite cette richesse, cette diversité, et pouvoir développer plus encore dans le futur la résonance entre musique et autres arts ou disciplines, proposer de nouvelles expériences et inspirations au public, dans ces lieux idylliques que proposent les Sables d'Olonne…

Propos recueillis en septembre 2024

SABLES D'OLONNE. Les Classiques de la Villa Charlotte, les 15, 16 et 17 septembre 2023

1ère édition en bord de mer… Inscrite désormais dans le paysage sablais, en liaison avec son belvédère sur les Sables d'Olonne et sur la mer, la « Villa Charlotte », écrin d'art et d'histoire, est cette vitrine de l'élégance sablaise, nouvel emblème culturel de la ville des Sables d'Olonne. C'est désormais le lieu idéal (ses jardins récemment recréés) pour y établir le nouveau « Festival international des Classiques de la Villa Charlotte », cette année du 15 au 17 septembre 2023, soit tout un week end de manifestations et de partages artistiques. Le cycle de concerts a lieu à la

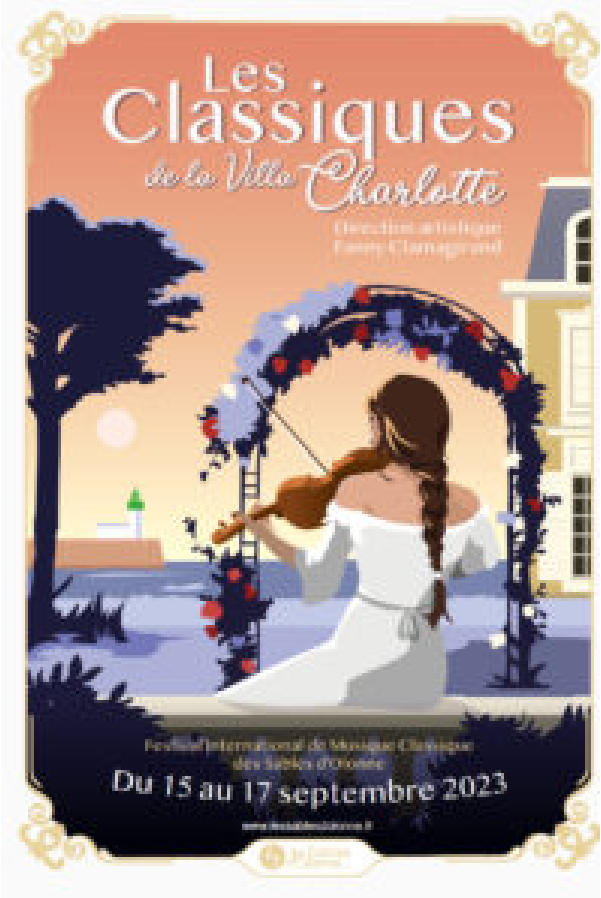


Villa Charlotte et aussi au logis du Fenestreau, sa « petite sœur des champs ».
La muse des lieux qui donne son nom à la Villa promise à un bel avenir, et souhaitons-le à un indiscutable rayonnement, est Charlotte Vormèse, violoniste virtuose de la fin du XIXè qui marqua l'esprit des lieux pendant plus de 30 ans et qui joua ses contemporains : Gabriel Fauré, Vincent d'Indy, Camille Saint-Saëns, Jules Massenet, Maurice Ravel.

Le Festival affiche en particulier plusieurs joyaux de la musique de chambre française du XIXè et du premier XXè, selon une programmation conçue par la jeune violoniste **Fanny Clamagirand** (directrice artistique) qui est aussi l'interprète centrale de ce parcours musical prometteur : avec le concours du **Quatuor Van Kuijk**, seront jouées le Quintette avec piano de Franck et le Concerto pour violon, piano et quatuor à cordes de Chausson (ven 15 sept, concert d'ouverture avec **Itamar Golan**, piano) ; puis le Quartettsatz de Schubert (sam 16 à 16h30) ; Fanny Clamagirand invite aussi plusieurs soliste de premier plan tels la pianiste **Béatrice Berrut** et la violoncelliste **Anastasia Kobekina** (sam 16 sept, 20h / dim 17 sept, 11h), mais aussi le **Trio Sitkovetsky** (Dim 17 sept, concert de clôture, 17h).
Au total 7 événements : concerts balades, conférence, concerts mais aussi transmission grâce à **la master class de Fanny Clamagirand**, qui ressuscitent l'éclat artistique et musical des sables d'Olonnes comme à la Belle Époque. Le Festival sablais étant dirigé artistiquement par une soliste au parcours exemplaire promet par ses programmes et la combinaison d'interprètes de premier plan, d'acquérir rapidement la première place en renommée et en qualité parmi les festivals de musique de chambre les plus intéressants de

la rentrée.

TOUTES LES INFOS sur le site offociel dédié : https://www.lessablesdolonne.fr/toutes-les-actualites/actualites-a-la-une/18681-les-classiques-de-la-villa-charlotte.html



Programme et temps forts

Vendredi15 Septembre 2023

20h, Concert d’ouverture
Jardins du Logis du Fenestreau
Saint- Saëns : Sonate pour violon et piano n.1 op. 75
Franck : Quintette avec piano
Chausson : Concert op. 21 pour violon, piano et quatuor à cordes
Fanny Clamagirand, violon
Itamar Golan, piano
Quatuor Van Kuijk

Samedi 16 septembre 2023

10h45
Masterclass par Fanny Clamagirand
Conservatoire de musique Marin Marais

14h15
Conférence d’Alain Duault « *De la séduction en musique* »
MASC – Salle de conférence du Musée de l’Abbaye Sainte Croix
Conférence illustrée par Mozart, Rossini, Berlioz, Massenet, Messager, Offenbach et Saint-Saëns

16h30
Concert Balade
Jardins de la Villa Charlotte

Bach : Suite pour violoncelle seul N. 5,
Ravel : Sonate pour violon et violoncelle
Schubert : Quartettsatz

Fanny Clamagirand, violon
Anastasia Kobekina, violoncelle
Quatuor Van Kuijk

20h
Concert récital / inspirations populaires
Jardins du Logis du Fenestreau
Schumann : Fantasiestücke op. 73
Glazounov : Chant du Ménestrel et Sérénade espagnole
Arutyunyan : Impromptu
Beatrice Berrut : Der Engel
Rachmaninov : Sonate en sol mineur, op. 19
Anastasia Kobekina, violoncelle
Beatrice Berrut, piano

Dimanche 17 septembre 2023

11h
Concert Prélude
Jardins du Logis du Fenestreau
Schubert : La Truite, Quintette avec piano
Fanny Clamagirand, violon
Grégoire Lefebvre, alto solo de l'ONPL
Anastasia Kobekina, violoncelle
Andrès Fernàndez Subiela, contrebasse solo de l'ONPL
Beatrice Berrut, piano
En partenariat avec l'ONPL

17h
Concert de clôture
Jardins du Logis du Fenestreau
Cécile Chaminade : Trio n. 2 pour piano et cordes
Clara Schumann : Trois Romances op. 22 pour violon et piano

Ravel : Tzigane pour violon et piano
Ravel : Trio pour piano et cordes
Fanny Clamagirand, violon
Itamar Golan, piano
Trio Sitkovetsky

TOUTES LES INFOS sur le site offociel dédié :
https://www.lessablesdolonne.fr/toutes-les-actualites/actualites-a-la-une/18681-les-classiques-de-la-villa-charlotte.html

OFFRE PASS 5 concerts : 100 euros (hors masterclass et conférence)

INFORMATIONS & RÉSERVATIONS
www.lessables.net
02 51 96 85 78
www.lessablesdolonne.fr

ENTRETIEN

ENTRETIEN avec FANNY CLAMAGIRAND, à propos du 1er Festival Les Classiques de la Villa Charlotte aux Sables d'Olonne (15-17 sept 2023) — *Comment est née l'idée du festival nouveau aux Sables d'Olonne ? En réalité, la musique de chambre et les concerts ont toute légitimité à la Villa Charlotte où à la*

Belle-Époque, la violoniste Charlotte Vormèse, muse des lieux y jouait avec leur étroite complicité, les œuvres des plus grands compositeurs d'alors, de Massenet à Fauré, de Saint-Saëns à Ravel…

CLASSIQUENEWS : Comment est né le Festival ?

FANNY CLAMAGIRAND : Je suis venue aux Sables d'Olonne en 2020 lors des Folles Journées. Cette rencontre artistique et humaine a coïncidé avec la volonté de la Ville, en partenariat avec l'association des Amis de la Villa Charlotte, de créer un festival célébrant la musique classique et le violon, ce qui m'a enthousiasmée !

Quelle est sa ligne artistique ?
FANNY CLAMAGIRAND : J'ai donc à coeur d'honorer et de poursuivre l'histoire musicale de la Villa Charlotte, tout en donnant à ce nouveau rendez-vous, où le violon se distingue en filigrane, une identité, une vision propres à notre époque et avec une dimension internationale. Je souhaite que ce soit également un lieu de rencontre et d'échange entre les arts, un lieu de transmission.

Quel est l'esprit que vous souhaitez-lui conférer?
FANNY CLAMAGIRAND : Il s'agira en quelque sorte de convier les grands talents internationaux du paysage musical actuel et de faire revivre, le temps du festival, l'âme des lieux et de leur muse.

CLASSIQUENEWS : comment choisissez-vous les artistes présents et les œuvres des programmes ?

FANNY CLAMAGIRAND : Je choisis des instrumentistes qui me touchent artistiquement et musicalement, avec lesquels les instants partagés sur scène ou en dehors sont autant d'instants collectifs complices et privilégiés.
Petite particularité par ailleurs, mais pour les mêmes raisons, avec le partenariat que je voulais instaurer dès cette première année avec les solistes de l'ONPL pour le concert « Prélude » du dimanche matin.
Quant au choix des oeuvres, la plupart se sont imposées d'emblée ! Puis liberté a été donnée aux artistes.

CLASSIQUENEWS : Présentez-nous les lieux des concerts (La Villa Charlotte, son histoire / sa muse, et la salle de concert,…)
FANNY CLAMAGIRAND : Les concerts se tiendront au cœur de deux sites. Celui des jardins de la Villa Charlotte, emblématique donc, bordant l'océan, nourri d'art et où résonnent encore les sons, la musique d'un passé incarné et porté par la violoniste Charlotte Vormèse, violoniste virtuose de la fin du 19e siècle et muse de la villa à la Belle Époque.
Et celui du logis du Fenestreau, ancienne maison d'armateurs, lieu de poésie au charme bucolique.

CLASSIQUENEWS : en quoi les lieux marquent-ils aussi l'esprit du Festival ?

FANNY CLAMAGIRAND : ces lieux ont été le témoin d'une époque qui nous porte, nous inspire et nous définit artistiquement

encore aujourd'hui. Charlotte Vormèse reçut dans ces salons de nombreux instrumentistes, artistes lyriques et compositeurs. Elle y accueillit notamment Gabriel Fauré, Reynaldo Hahn, Vincent d'Indy, Jules Massenet, Maurice Ravel, Camille Saint-Saëns, dont elle jouait les oeuvres. Ce sera ici comme un passage de relais et l'occasion de retrouver sous les doigts de nouveaux artistes ces pages d'un héritage musical inestimable.

CLASSIQUENEWS : quelle expérience souhaitez-vous que les festivaliers vivent pendant ce week end musical ?

FANNY CLAMAGIRAND : Au-delà de l'excellence, de l'inspiration et des valeurs partagées grâce aux artistes, je désire créer un lien privilégié avec le public, susciter l'émotion, transmettre la beauté et la magie de la musique. Je souhaite faire voyager tous ces auditeurs à travers ces instants suspendus et hors du temps que nous offre le concert.

Propos recueillis en septembre 2023

Les Classiques de la Villa Charlotte

Direction artistique
Fanny Clamagirand



Festival International de Musique Classique
des Sables d'Olonne

Du 15 au 17 septembre 2023

www.lessablesdolonne.fr

les Sables d'Olonne...

Compte-rendu, concert. Opéra Grand Avignon, le 1er décembre 2015. Carla Maria von Weber : Ouverture de Peter Schmoll op. 8 ; Piotr Ilitch Tchaïkovski : Concerto pour violon et orchestre en Ré majeur op. 35 ; Franz Schubert : Symphonie N°4 en ut mineur D.417 dite « Tragique ». Orchestre Régional Avignon-Provence, Fanny Clamagirand (violon),

Patrick Davin (direction musicale).

Phalange que nous apprécions toujours beaucoup quand elle est en fosse pour « accompagner » la saison lyrique de l'Opéra Grand Avignon, **l'Orchestre Régional Avignon-Provence** est ce soir « tout seul comme un grand » pour un concert symphonique intitulé « Accents tragiques, clarté solaire ! », consacré à Tchaïkovsky et Schubert, et dirigé par l'excellent chef belge **Patrick Davin**, actuellement premier chef invité de l'Orchestre Philharmonique de Liège et directeur musical et artistique de celui de Mulhouse. Comme mise en bouche – et pour « chauffer » l'orchestre -, Davin donne à entendre une Ouverture de Carla Maria von Weber que l'on a peu l'occasion d'entendre, celle de son second opéra Peter Schmoll, dans laquelle on peut entendre une instrumentation et des motifs que l'on retrouvera dans ses futurs chefs d'œuvre comme Euryanthe ou Obéron.



Entre ensuite la soliste, la violoniste française **Fanny Clamagirand** (née en 1984) – lauréate du Concours International Fritz Kreisler en 2005 à Vienne, puis des Violin Masters de Monte Carlo en 2007 – venue interpréter le fameux Concerto pour violon et orchestre en ré majeur de Piotr Ilitch Tchaïkovsky, dont l'énergie, la fougue – mais aussi le fort pouvoir émotionnel – ravissent toujours les auditeurs. Nombreux sont les violonistes qui l'ont à leur répertoire, mais nombreux

également sont ceux qui s'y « brûlent » les ailes. On peut vanter l'ardeur de certains, mais parfois au détriment de la précision, quand d'autres, plus rarement, choisissent de soigner chaque trait, mais souvent au détriment de l'énergie et de la mélancolie intrinsèque à cette pièce ô combien difficile ! Fanny Clamagirand, quant à elle, nous offre : énergie, fougue, chaleur du son, lignes mélodiques soignées et justesse impeccable. Cela vous emporte, tout simplement, grâce à une déferlante de notes, de musique et d'émotions musicales. De son côté, la phalange provençale lui offre un magnifique soutien, avec la même chaleur, la même énergie, la même pâte sonore, qui se déroule sans jamais retomber. Visiblement émue par les récents et tragiques événements parisiens, elle dédie à la mémoire des victimes un bis d'une bouleversante intensité.

Après l'entracte, la soirée se poursuit par **la Symphonie n°4 dite « Tragique » de Franz Schubert**, et l'ORAP conquiert à nouveau le public. Avec fièvre, le chef prend l'ouvrage réellement au tragique, sans concession intimiste, et son Schubert est coulé dans le même bronze qu'un monument beethovénien : le ton est fervent, la scansion péremptoire, les crescendi expansifs. Pupitres consciemment en osmose, les bois épousent les cordes et rehaussent ainsi leur étoffe, tandis qu'aucune lourdeur ne transpire. Avec ses mouvements nerveux et belliqueux, Davin manie la baguette comme d'autre l'épée, et ce soir Schubert est défendu comme jamais…. Bravo à lui et au superbe orchestre avignonnais !